



Première communauté  
Mariste aux Philippines  
25-08-1998



---

## LA PREMIERE COMMUNAUTE AUX PHILIPPINES (1998)

---

Le 23 juillet 1998, une préparation et une retraite sont organisées à Tutu, Taveuni (Fidji), pour Veronica Lum et Torika Catherine Wong qui s'apprêtent à partir pour leur nouvelle mission aux Philippines. La préparation est animée par Jane Frances O'Carroll. Le 15 août, en la fête de l'Assomption, une messe d'envoi en mission est célébrée pour Veronica et Torika.



Voici leur déclaration de mission : *En disciples de Jésus, « choisies » par Marie, nous, maristes, sommes envoyées aux Philippines en mission pour le Royaume de Jésus. Cette mission consiste à faire « l'œuvre de Marie » en permettant à l'Église de naître ou de renaître, d'émerger ou de réémerger, en étant présentes comme instruments de la miséricorde et de la compassion de Dieu et en apportant le visage maternel de Dieu à ceux qui luttent pour croire ou pour trouver leur place, et à ceux qui souffrent de quelque manière que ce soit. Nous reconnaissons que dans cette mission communautaire, nous sommes unies à nos sœurs qui nous soutiennent et cheminent avec nous. En suivant les traces de Jeanne-Marie Chavoïn et en solidarité avec la Famille mariste, avec laquelle nous partageons un appel et une tradition communs, nous œuvrons de manière « cachée et inconnue », en collaborant avec ceux qui cherchent à transformer la société.*

Torika et Veronica sont arrivées aux Philippines le mardi 25 août 1998.

Le 13 août 2000, un deuxième envoi a lieu. Avec l'arrivée de Teresia Raione, elles forment une communauté de trois sœurs. De référente, Torika devient responsable de la communauté, Veronica continue d'être l'économe de la communauté et Teresia est la promotrice des vocations.



Le 2 février 2002, c'est l'arrivée de Sheila, la première aspirante philippine. Pour marquer cet événement historique, le 2 février 2022, une messe spéciale, officiée par le père Larry Sabud, sm, est célébrée dans notre maison, suivie d'un repas spécial.

La maison que nous avons louée est située au cœur de Davao. À quelques mètres de la route principale de Davao, nous profitons de l'ambiance paisible et tranquille de l'endroit. Il y a environ cinq maisons anciennes, presque délabrées, dans notre rangée et cinq autres de l'autre côté, et nous sommes dans l'avant-dernière maison. Les Pères Maristes ont loué ces maisons pendant dix ans et ont quitté les lieux avant que les Sœurs Maristes ne s'y installent.

Nous sommes fascinées par la simplicité du mode de vie partagé dans cette maison. Il y a trois chambres à coucher, des toilettes et une salle de bain. Torika et Teresia partagent une chambre, Vero a sa chambre et son bureau, Sheila a aussi sa propre chambre. Pendant la prière, nous transformons notre espace de vie en chapelle en plaçant une cloison.

Au début, nous nous sommes contentées d'une seule maison, mais plus tard, nous avons décidé de louer la maison voisine et d'y transférer notre chapelle. Sheila et Torika ont emménagé dans la deuxième maison. Les maisons sont toutes du même style : le toit est en tôle ondulée galvanisée et les murs sont en bois. Derrière les cinq maisons, il y a un chemin qui mène à des maisons plus pauvres (le quartier des squatters). On entend fort et clair les conversations des gens qui passent, comme s'ils étaient à l'intérieur de la maison. Souvent on entend aussi des bagarres, des poursuites de voleurs ou les pas lourds de gens qui courent.

Au coin de ce chemin, il y a un petit magasin sari-sari tenu par Ate Bing, juste devant la fenêtre de la chambre de Sheila et Torika. On entend l'eau qui coule dans leur évier, la voix d'Ate Bing grondant ses enfants et son mari ivrogne. Toute la famille s'est liée d'amitié avec les sœurs maristes. Ses trois filles viennent à la maison pour bavarder et les sœurs apprennent d'elles le bisaya (la langue locale). Elles gloussent ou rient fort parce qu'elles apprennent à leur tour l'anglais avec les sœurs. Souvent, Ate Bing vient voir les sœurs pour leur raconter ses problèmes et ses disputes avec son mari. Parfois, elle emprunte de l'argent aux sœurs, qui essaient de lui donner soit une petite somme d'argent, soit quelque chose en nature qu'elles prennent dans leur placard. La gratitude est l'une des caractéristiques les plus visibles des pauvres. Nous sommes toujours entourés de mots de remerciement.



Torika a été chargée d'accompagner Sheila, notre première pré-candidate.

Vero est l'économe de la communauté et la représentante de JPIC. En plus de leur rôle dans la communauté, Torika et Vero travaillent à Balay Pasilungan, un centre d'accueil pour les garçons des rues.

Sheila travaille avec les Frères Alexiens et participe à leur dispensaire ambulante qui répond aux besoins médicaux et de santé des pauvres dans plusieurs endroits.

Teresia travaille au centre Tambayan pour les filles.

L'esprit de fête et la joie de cette communauté, où nombreuses étaient les occasions de visites, de repas, de retrouvailles, de simples réunions, de chanter ou danser, de manger ou boire de l'eau ou du « cava », reste gravé dans la mémoire.

